

# CONCOURS BLANC

un corrigé

## Exercice 1 (calcul d'une limite).

1. La fonction  $f : u \mapsto u - \ln(1 + u)$  est dérivable sur  $] -1, +\infty[$  et :

$$\forall u \in ] -1, +\infty[, \quad f'(u) = 1 - \frac{1}{1+u} = \frac{u}{1+u}$$

On en déduit le tableau de signes de  $f'$  et de variations de  $f$  suivants :

$u$	-1	0	$+\infty$
$f'(u)$		-	+
$f$	$+\infty$	0	$+\infty$

La fonction  $f$  est positive sur  $] -1, +\infty[$ , i.e. :

$$\forall u \in ] -1, +\infty[, \quad u - \ln(1 + u) \geq 0,$$

soit encore :

$$\boxed{\forall u \in ] -1, +\infty[, \quad \ln(1 + u) \leq u} \quad (*)$$

2. (a) Soit  $t \in [0, n]$ . En appliquant l'inégalité (\*) au point  $x = \frac{t}{n} \geq 0 > -1$ , on a :

$$\ln\left(1 + \frac{t}{n}\right) \leq \frac{t}{n} \quad \text{puis} \quad n \ln\left(1 + \frac{t}{n}\right) \leq t$$

car  $n \geq 0$ . La fonction exponentielle étant croissante sur  $\mathbb{R}$ , on obtient :

$$\exp\left[n \ln\left(1 + \frac{t}{n}\right)\right] \leq e^t \quad \text{i.e.} \quad \exp\left[\ln\left(\left(1 + \frac{t}{n}\right)^n\right)\right] \leq e^t,$$

d'où l'on tire que  $\left(1 + \frac{t}{n}\right)^n \leq e^t$ .

Quant à la deuxième inégalité, on remarque qu'elle est immédiate si  $t = n$  (en effet, le nombre de gauche est nul tandis que  $e^{-n} \geq 0$ ). Si  $t \in [0, n[$ , alors  $-\frac{t}{n} > -1$  donc on peut appliquer l'inégalité (\*) au point  $x = -\frac{t}{n}$  :

$$\ln\left(1 - \frac{t}{n}\right) \leq -\frac{t}{n}$$

Le même raisonnement que celui mené pour démontrer la première inégalité nous permet d'obtenir que  $\left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \leq e^{-t}$ . Ainsi :

$$\boxed{\forall t \in [0, n], \quad \left(1 + \frac{t}{n}\right)^n \leq e^t \quad \text{et} \quad \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \leq e^{-t}}$$

- (b) Soit  $t \in [0, n]$ . On sait que  $e^t \geq \left(1 + \frac{t}{n}\right)^n$  (question 2.(a)) donc, en multipliant par  $f_n(t) \geq 0$ , on obtient l'inégalité :

$$f_n(t) e^t \geq \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \left(1 + \frac{t}{n}\right)^n = \left[\left(1 - \frac{t}{n}\right) \left(1 + \frac{t}{n}\right)\right]^n$$

Ainsi :

$$\boxed{\forall t \in [0, n], \quad f_n(t) e^t \geq \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n}$$

(c) Soit  $t \in [0, n]$ .

★ D'après la deuxième inégalité établie à la question 2.(a), on a :

$$e^{-t} - f_n(t) = e^{-t} - \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \geq 0$$

★ De plus, d'après la question 2.(b), on sait que (en multipliant par  $e^{-t} \geq 0$ ) :

$$f_n(t) \geq e^{-t} \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n \quad \text{puis} \quad -f_n(t) \leq -e^{-t} \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n$$

En ajoutant  $e^{-t}$ , il vient :

$$e^{-t} - f_n(t) \leq e^{-t} - e^{-t} \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n = e^{-t} \left[1 - \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n\right]$$

Ainsi :

$$\boxed{\forall t \in [0, n], \quad 0 \leq e^{-t} - f_n(t) \leq e^{-t} \left[1 - \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n\right]}$$

(d) On considère la fonction  $\varphi : \begin{cases} [0, 1] & \rightarrow & \mathbb{R} \\ u & \mapsto & nu + (1-u)^n - 1 \end{cases}$ . La fonction  $\varphi$  est dérivable sur  $[0, 1]$  (comme fonction polynomiale) et :

$$\forall u \in [0, 1], \quad \varphi'(u) = n - n(1-u)^{n-1} = n[1 - (1-u)^{n-1}]$$

Pour tout  $u \in [0, 1]$ , on a  $1-u \in [0, 1]$  puis  $(1-u)^{n-1} \in [0, 1]$  (en effet,  $n-1 \geq 0$  donc la fonction puissance  $t \mapsto t^{n-1}$  est croissante sur  $\mathbb{R}_+$ ).

$u$	0	1
$\varphi'(u)$	+	
$\varphi$	0	$n-1$

La fonction  $\varphi$  est positive sur  $[0, 1]$ , i.e. :

$$\forall u \in [0, 1], \quad nu + (1-u)^n - 1 \geq 0,$$

soit encore :

$$\boxed{\forall u \in [0, 1], \quad 1 - (1-u)^n \leq nu}$$

(e) Soit  $t \in [0, n]$ . On a  $\frac{t^2}{n^2} \in [0, 1]$  donc, d'après la question 2.(d), on a :

$$1 - \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n \leq n \times \frac{t^2}{n^2} = \frac{t^2}{n} \quad \text{puis} \quad e^{-t} \left[1 - \left(1 - \frac{t^2}{n^2}\right)^n\right] \leq \frac{t^2 e^{-t}}{n}$$

car  $e^{-t} \geq 0$ . Ainsi, les inégalités de la question 2.(c) impliquent que :

$$0 \leq e^{-t} - f_n(t) \leq \frac{t^2 e^{-t}}{n}$$

En isolant  $f_n(t)$  dans ces inégalités, on obtient bien :

$$\boxed{\forall t \in [0, n], \quad e^{-t} - \frac{t^2 e^{-t}}{n} \leq f_n(t) \leq e^{-t}}$$

3. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On utilise la propriété de croissance de l'intégrale :

$$\int_0^n \left(e^{-t} - \frac{t^2 e^{-t}}{n}\right) dt \leq \int_0^n f_n(t) dt \leq \int_0^n e^{-t} dt,$$

i.e. (par linéarité de l'intégrale) :

$$\int_0^n e^{-t} dt - \frac{1}{n} \int_0^n t^2 e^{-t} dt \leq I_n \leq \int_0^n e^{-t} dt$$

Or  $\int_0^n e^{-t} = [-e^{-t}]_0^1 = 1 - e^{-n}$  et, en utilisant une double intégration par parties, on a :

$$\int_0^n t^2 e^{-t} dt = 2 - n^2 e^{-n} - 2n e^{-n} - 2e^{-n}$$

donc :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad 1 - e^{-n} - \frac{1}{n} (2 - n^2 e^{-n} - 2n e^{-n} - 2e^{-n}) \leq I_n \leq 1 - e^{-n}$$

Le théorème des gendarmes permet de conclure que :

la suite  $(I_n)_{n \geq 1}$  est convergente de limite 1

## Exercice 2 (arithmétique).

1. On a la relation  $1 \times (n+1) + (-1) \times n = 1$  donc, d'après le théorème de Bézout :

les entiers  $n$  et  $n+1$  sont premiers entre eux

2. (a) On utilise un raisonnement par récurrence.

★ D'une part, on a  $\sum_{k=1}^n k^3 = 1^3 = 1$ , et d'autre part,  $\frac{1^2 \times 2^2}{4} = 1$  donc l'égalité est vraie au rang 1.

★ Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On suppose que  $\sum_{k=1}^n k^3 = \frac{n^2(n+1)^2}{4}$ . Montrons que  $\sum_{k=1}^{n+1} k^3 = \frac{(n+1)^2(n+2)^2}{4}$ . D'après la relation de Chasles, on a :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{n+1} k^3 &= \sum_{k=1}^n k^3 + (n+1)^3 = \frac{n^2(n+1)^2}{4} + (n+1)^3 \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\ &= \frac{n^2(n+1)^2 + 4(n+1)^2(n+1)}{4} \\ &= \frac{(n+1)^2(n^2 + 4n + 4)}{4} \\ &= \frac{(n+1)^2(n+2)^2}{4}, \end{aligned}$$

ce qu'il fallait démontrer. L'égalité est établie au rang  $n+1$ .

Par principe de récurrence simple, on peut conclure que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{k=1}^n k^3 = \frac{n^2(n+1)^2}{4}$$

(b) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Tout d'abord, les nombres  $\sum_{k=1}^n k$  et  $\sum_{k=1}^n k^3$  sont clairement des entiers (une somme d'entiers étant un entier). De plus, d'après la question précédente, on a :

$$\sum_{k=1}^n k^3 = \left( \sum_{k=1}^n k \right)^2 \quad \text{donc} \quad \sum_{k=1}^n k \quad \text{divise} \quad \sum_{k=1}^n k^3$$

Ainsi :

le théorème de Faulhaber est vrai si  $q = 3$

3. (a) Le lemme de Gauss s'énonce comme suit :

Soit  $a, b, c \in \mathbb{Z}$  tels que  $a \mid bc$  et  $a \wedge b = 1$ . Alors  $a \mid c$ .

(b) Soient  $a, b, c \in \mathbb{Z}$  tels que  $a \wedge b = 1$ . On suppose que  $a \mid c$  et  $b \mid c$ . Comme  $a \mid c$ , il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $c = ka$ . Ensuite  $b \mid ka$  et  $a \wedge b = 1$  donc  $b \mid k$  d'après le lemme de Gauss. On en déduit que  $ab \mid ka$ , i.e. que  $ab \mid c$ . Ainsi :

$$\forall a, b, c \in \mathbb{Z}, \quad (a \wedge b = 1 \text{ et } a \mid c \text{ et } b \mid c) \implies ab \mid c$$

4. (a) Les changements d'indices (décroissants)  $\ell = n+1-k$  dans la première somme et  $p = n-k$  dans la seconde fournissent :

$$\sum_{k=1}^n (n+1-k)^q = \sum_{\ell=1}^n \ell^q \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^n (n-k)^q = \sum_{p=0}^n p^q = \sum_{p=1}^n p^q$$

car  $0^q = 0$  (puisque  $q \geq 1$ ). Autrement dit :

$$S_n(q) = \sum_{k=1}^n (n+1-k)^q = \sum_{k=0}^n (n-k)^q$$

- (b) Pour tout  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ , on a  $n+1-k \equiv -k[n+1]$  et  $n-k \equiv -k[n]$  puis, par compatibilité de la relation de congruence avec l'exponentiation positive entière :

$$(n+1-k)^q \equiv (-k)^q \equiv -k^q[n+1] \quad \text{et} \quad (n-k)^q \equiv (-k)^q \equiv -k^q[n]$$

car  $(-k)^q = (-1)^q k^q = -k^q$  (en effet, l'entier  $q$  est impair). En sommant les relations de congruences, on obtient :

$$\sum_{k=1}^n (n+1-k)^q \equiv -\sum_{k=1}^n k^q[n] \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^n (n-k)^q \equiv -\sum_{k=1}^n k^q[n]$$

En utilisant la question précédente, ces relations se réécrivent :

$$\boxed{S_n(q) \equiv -S_n(q)[n+1] \quad \text{et} \quad S_n(q) \equiv -S_n(q)[n]}$$

- (c) D'après la question 4.(a), on a  $2S_n(q) \equiv 0[n+1]$  et  $2S_n(q) \equiv 0[n]$ . Autrement dit, l'entier  $2S_n(q)$  est divisible par  $n$  et par  $n+1$ . Or  $n$  et  $n+1$  sont premiers entre eux (d'après la question 1.) donc  $n(n+1)$  divise  $2S_n(q)$  (d'après la question 3.(b)). Autrement dit, il existe  $\alpha \in \mathbb{Z}$  tel que  $2S_n(q) = \alpha n(n+1)$ , ce qui se réécrit :

$$S_n(q) = \alpha \frac{n(n+1)}{2} \quad \text{soit encore} \quad S_n(q) = \alpha S_n(1)$$

Autrement dit,  $S_n(1) \mid S_n(q)$ . Finalement :

$$\boxed{\text{le théorème de Faulhaber est démontré}}$$

## Exercice 3 (diagonalisation).

### 1. Calcul des puissances de $A$ .

- (a) Soit  $\begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ . On résout l'équation  $P \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix}$  d'inconnue  $\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  :

$$\begin{aligned} P \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix} &\iff \begin{pmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 2 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} 2x - y - z = X & L_1 \\ -x + y + 2z = Y & L_2 \\ -x + y + z = Z & L_3 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} 2x - y - z = X & L_1 \\ y + 3z = X + 2Y & L_2 \leftarrow 2L_2 + L_1 \\ y + z = X + 2Z & L_3 \leftarrow 2L_3 + L_1 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} 2x - y - z = X & L_1 \\ y + 3z = X + 2Y & L_2 \\ 2z = 2Y - 2Z & L_3 \leftarrow L_2 - L_3 \end{cases} \end{aligned}$$

On obtient un système de Cramer donc  $P$  est inversible et :

$$\begin{aligned} P \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix} &\iff \begin{cases} x = \frac{1}{2}(X + y + z) = X + Z \\ y = X + 2Y - 3z = X - Y + 3Z \\ z = Y - Z \end{cases} \\ &\iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 3 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} X \\ Y \\ Z \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\boxed{\text{la matrice } P \text{ est inversible d'inverse } P^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 3 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}}$$

- (b) On a :

$$\begin{aligned} PDP^{-1} &= \begin{pmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 2 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 3 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2 & -1 & -2 \\ 1 & 1 & 4 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 3 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} -3 & -1 & -3 \\ 2 & 3 & 0 \\ 2 & 1 & 2 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Autrement dit :

$$\boxed{A = PDP^{-1}}$$

En multipliant à gauche par  $P^{-1}$  dans cette égalité, il vient  $P^{-1}A = P^{-1}PDP^{-1} = I_3DP^{-1} = DP^{-1}$  puis, en multipliant par  $P$  à droite, on obtient (puisque  $P^{-1}P = I_3$ ) :

$$\boxed{P^{-1}AP = D}$$

(c) La matrice  $D$  est diagonale donc :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad D^n = \begin{pmatrix} (-1)^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \end{pmatrix}}$$

(d) On raisonne par récurrence.

★ D'une part,  $A^0 = I_3$ , et d'autre part :

$$PD^0P^{-1} = PI_3P^{-1} = PP^{-1} = I_3$$

donc l'égalité est vraie au rang  $n = 0$ .

★ Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On suppose que  $A^n = PD^nP^{-1}$ . Alors, en utilisant l'égalité obtenue à la question 1.(b) (et l'associativité du produit matriciel),

$$A^{n+1} = AA^n = (PDP^{-1})(PD^nP^{-1}) = PDP^{-1}PD^nP^{-1} = PDI_3D^nP^{-1} = PDD^nP^{-1} = PD^{n+1}P^{-1}$$

L'égalité est donc vraie au rang  $n + 1$ .

Par principe de récurrence simple, on peut conclure que :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = PD^nP^{-1}}$$

## 2. Étude du commutant de $A$ .

(a) Soit  $N \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ . On a :

$$\begin{aligned} N \in \mathcal{C}(A) &\iff AN = NA \iff PDP^{-1}N = NPDP^{-1} && \text{(d'après la question 1.(b))} \\ &\iff P^{-1}PDP^{-1}NP = P^{-1}NPDP^{-1}P \\ &\iff I_3DP^{-1}NP = P^{-1}NPDI_3 \\ &\iff D(P^{-1}NP) = (P^{-1}NP)D \\ &\iff P^{-1}NP \in \mathcal{C}(D) \end{aligned}$$

Donc :

$$\boxed{\forall N \in \mathcal{C}(A), \quad N \in \mathcal{C}(A) \iff P^{-1}NP \in \mathcal{C}(D)}$$

(b) Soit  $X = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ . Alors :

$$\begin{aligned} X \in \mathcal{C}(D) &\iff DX = XD \iff \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{pmatrix} -a & -b & -c \\ d & e & f \\ 2g & 2h & 2i \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -a & b & 2c \\ -d & e & 2f \\ -g & h & 2i \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} -b = b \\ -c = 2c \\ d = -d \\ f = 2f \\ 2g = -g \\ 2h = h \end{cases} \\ &\iff b = c = d = f = g = h = 0 \\ &\iff X = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & e & 0 \\ 0 & 0 & i \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\boxed{\mathcal{C}(D) = \mathcal{D}_3(\mathbb{R})}$$

(c) Soit  $N \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ . D'après les questions 2.(a) et 2.(b), on a :

$$\begin{aligned} N \in \mathcal{C}(A) &\iff P^{-1}NP \in \mathcal{C}(D) = \mathcal{D}_3(\mathbb{R}) \\ &\iff \exists \alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}, P^{-1}NP = \begin{pmatrix} \alpha & 0 & 0 \\ 0 & \beta & 0 \\ 0 & 0 & \gamma \end{pmatrix} \\ &\iff \exists \alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}, P^{-1}NP = \alpha \underbrace{\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{=E_{1,1}} + \beta \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}_{=E_{2,2}} + \gamma \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}}_{=E_{3,3}} \\ &\iff \exists \alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}, N = \alpha PE_{1,1}P^{-1} + \beta PE_{2,2}P^{-1} + \gamma PE_{3,3}P^{-1} \end{aligned}$$

Donc :

$$\mathcal{C}(A) = \{ \alpha_1 X_1 + \alpha_2 X_2 + \alpha_3 X_3 \mid \alpha_1, \alpha_2, \alpha_3 \in \mathbb{R} \} \text{ où, pour tout } i \in \{1, 2, 3\}, \text{ on a posé } X_i = PE_{i,i}P^{-1}$$

### 3. Étude de trois suites imbriquées.

(a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a :

$$X_{n+1} = \begin{pmatrix} u_{n+1} \\ v_{n+1} \\ w_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3u_n - v_n - 3w_n \\ 2u_n + 3v_n \\ 2u_n + v_n + 2w_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3 & -1 & -3 \\ 2 & 3 & 0 \\ 2 & 1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \\ w_n \end{pmatrix}$$

donc :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad X_{n+1} = AX_n$$

(b) À l'aide d'un raisonnement par récurrence, montrons que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $X_n = A^n X_0$ .

★ On a  $A^0 X_0 = I_3 X_0 = X_0$  donc l'égalité est vraie au rang  $n = 0$ .

★ Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On suppose que  $X_n = A^n X_0$ . D'après la question précédente, on a  $X_{n+1} = AX_n$  et donc, en utilisant l'hypothèse de récurrence, on obtient  $X_{n+1} = A(A^n X_0) = A^{n+1} X_0$  (par associativité du produit matriciel). L'égalité est donc vérifiée au rang  $n + 1$ .

Par principe de récurrence simple, on peut conclure que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad X_n = A^n X_0$$

(c) On a  $X_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  par hypothèse. Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On utilise la question 1.(d) :

$$\begin{aligned} X_n = A^n X_0 &= PD^n \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 3 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = P \begin{pmatrix} (-1)^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 1 & 2 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} (-1)^n \\ 0 \\ 2^n \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2(-1)^n - 2^n \\ (-1)^{n+1} + 2^{n+1} \\ (-1)^{n+1} + 2^n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Finalement :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \begin{cases} u_n = 2(-1)^n - 2^n \\ v_n = (-1)^{n+1} + 2^{n+1} \\ w_n = (-1)^{n+1} + 2^n \end{cases}$$

## Exercice 4 (résolution d'une équation fonctionnelle).

### 1. Questions préliminaires.

(a) Le choix  $x = y = 1 \in \mathbb{R}_+^*$  dans la relation (\*) vérifiée par  $f$  fournit :

$$f(1^2) = f(1) + f(1) \quad \text{i.e.} \quad f(1) = 2f(1),$$

soit encore :

$$f(1) = 0$$

(b) On utilise une récurrence simple.

★ Pour tout  $x_1 \in \mathbb{R}_+^*$ , on a :

$$f\left(\prod_{k=1}^1 x_k\right) = f(x_1) \quad \text{et} \quad \sum_{k=1}^1 f(x_k) = f(x_1)$$

donc l'égalité est vérifiée au rang  $n = 1$ .

★ Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On suppose que pour tous  $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}_+^*$ , on a l'égalité  $f\left(\prod_{k=1}^n x_k\right) = \sum_{k=1}^n f(x_k)$ . Soient  $x_1, \dots, x_n, x_{n+1} \in \mathbb{R}_+^*$ . Alors :

$$\begin{aligned} f\left(\prod_{k=1}^{n+1} x_k\right) &= f\left(\left[\prod_{k=1}^n x_k\right] \times x_{n+1}\right) = f\left(\prod_{k=1}^n x_k\right) + f(x_{n+1}) \quad (\text{d'après } (*)) \\ &= \left(\sum_{k=1}^n f(x_k)\right) + f(x_{n+1}) \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\ &= \sum_{k=1}^{n+1} f(x_k) \quad (\text{relation de Chasles}) \end{aligned}$$

La propriété est donc établie au rang  $n + 1$ .

Par principe de récurrence simple, on peut conclure que :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}_+^*, \quad f\left(\prod_{k=1}^n x_k\right) = \sum_{k=1}^n f(x_k)}$$

(c) Soit  $x \in \mathbb{R}_+^*$ . En appliquant (\*) avec  $y = \frac{1}{x} \in \mathbb{R}_+^*$ , on a :

$$f\left(x \times \frac{1}{x}\right) = f(x) + f\left(\frac{1}{x}\right) \quad \text{i.e.} \quad 0 = f(1) = f(x) + f\left(\frac{1}{x}\right)$$

Autrement dit :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad f\left(\frac{1}{x}\right) = -f(x)}$$

## 2. Solutions de (\*) dérivables sur $\mathbb{R}_+^*$ .

(a) Soit  $f$  une fonction dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et vérifiant la relation (\*). Soit  $x \in \mathbb{R}_+^*$ . La fonction  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  donc, en dérivant (\*) par rapport à la variable  $y$ , on a :

$$\forall y \in \mathbb{R}_+^*, \quad x f'(xy) = 0 + f'(y) \quad \text{i.e.} \quad x f'(xy) = f'(y)$$

Le choix  $y = 1 \in \mathbb{R}_+^*$  dans cette nouvelle relation fournit l'égalité  $x f'(x) = f'(1)$ , i.e.  $f'(x) = \frac{f'(1)}{x}$  (car  $x \neq 0$ ). Ainsi :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad f'(x) = \frac{f'(1)}{x}}$$

(b) Notons  $\mathcal{S}_d$  l'ensemble des fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}_+^*$  et vérifiant (\*). On raisonne par double inclusion.

$\square$  Soit  $f \in \mathcal{S}_d$ . D'après la question précédente, on a en posant  $C = f'(1) \in \mathbb{R}$  :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad f'(x) = \frac{C}{x}$$

Il existe donc  $D \in \mathbb{R}$  tel que pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ , on ait  $f(x) = C \ln(x) + D$ . Or  $f(1) = 1$  (d'après la question 1.(a)) et  $\ln(1) = 0$  donc  $D = 1$ . Ainsi  $\mathcal{S}_d \subset \{x \mapsto C \ln(x) + 1 \mid C \in \mathbb{R}\}$ .

$\square$  Soient  $C \in \mathbb{R}$  et considérons la fonction  $f : x \mapsto C \ln(x)$ . Alors  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et on a, en utilisant les propriétés du logarithme,

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_+^*, \quad f(xy) = C \ln(xy) = C [\ln(x) + \ln(y)] = C \ln(x) + C \ln(y) = f(x) + f(y)$$

Autrement dit,  $f$  vérifie la relation (\*) et donc  $f \in \mathcal{S}_d$ . On a bien l'inclusion réciproque.

Finalement :

$$\boxed{\mathcal{S}_d = \{x \mapsto C \ln(x) + 1 \mid C \in \mathbb{R}\}}$$

## 3. Solutions de (\*) continues sur $\mathbb{R}_+^*$

Soit  $f \in \mathbb{R}_+^*$  une solution de (\*) continue sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

(a) Pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ , on sait d'après la question 1.(b) que :

$$f(x^n) = f\left(\prod_{k=1}^n x\right) = \sum_{k=1}^n f(x) = f(x) \sum_{k=1}^n 1$$

Autrement dit :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \forall n \in \mathbb{N}, \quad f(x^n) = nf(x)}$$

(b) Soient  $n \in \mathbb{Z} \setminus \mathbb{N}$  et  $x \in \mathbb{R}_+^*$ . D'après la question 1.(c) appliquée au point  $x^n \in \mathbb{R}_+^*$ , on a :

$$\begin{aligned} f(x^n) &= -f\left(\frac{1}{x^n}\right) = -f(x^{-n}) = -(-n)f(x) \quad (\text{d'après la question 3.(a) car } -n \in \mathbb{N}) \\ &= nf(x) \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{Z}, \forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad f(x^n) = nf(x)}$$

(c) Soit  $q \in \mathbb{N}^*$ . On applique la question 3.(a) avec  $x = e^{\frac{1}{q}} \in \mathbb{R}_+^*$  et  $n = q$  :

$$qf\left(e^{\frac{1}{q}}\right) = f\left(\left[e^{\frac{1}{q}}\right]^q\right) = f(e),$$

d'où l'égalité en divisant par  $q \neq 0$ . Ainsi :

$$\boxed{\forall q \in \mathbb{N}^*, \quad f\left(e^{\frac{1}{q}}\right) = \frac{f(e)}{q}}$$

(d) Soit  $r \in \mathbb{Q}$ . Il existe  $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$  tel que  $r = \frac{p}{q}$ . On a :

$$\begin{aligned} f(e^r) &= f\left(e^{\frac{p}{q}}\right) = f\left(\left[e^{\frac{1}{q}}\right]^p\right) = pf\left(e^{\frac{1}{q}}\right) \quad (\text{question 3.(b) avec } x = e^{1/q} \in \mathbb{R}_+^* \text{ et } n = p \in \mathbb{Z}) \\ &= p \times \frac{f(e)}{q} \quad (\text{question 3.(c)}) \\ &= rf(e) \end{aligned}$$

On a donc bien :

$$\boxed{\forall r \in \mathbb{Q}, \quad f(e^r) = rf(e)}$$

(e) Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Comme  $\mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$ , il existe  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{Q}^{\mathbb{N}}$  telle que  $r_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} x$  (d'après la caractérisation séquentielle de la densité). Par ailleurs,  $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R})$  et  $\exp \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}_+^*)$  donc, par composition, la fonction  $f \circ \exp$  est continue sur  $\mathbb{R}$ . En utilisant la caractérisation séquentielle de la continuité, on obtient :

$$\begin{aligned} f(e^x) &= \lim_{n \rightarrow +\infty} f(e^{r_n}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} r_n f(e) \quad (\text{d'après la question 3.(d) car } r_n \in \mathbb{Q}) \\ &= x f(e) \quad (\text{puisque } r_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} x) \end{aligned}$$

Par conséquent :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(e^x) = x f(e)}$$

(f) On note  $\mathcal{S}_c$  l'ensemble des fonctions continues sur  $\mathbb{R}_+^*$  et solutions de (\*). On raisonne par analyse-synthèse.

★ Soit  $f \in \mathcal{S}_c$ . D'après la question 3.(e), si on pose  $C = f(e) \in \mathbb{R}$ , alors :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad f(e^t) = Ct$$

et donc :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad f(x) = f(e^{\ln(x)}) = C \ln(x)$$

On en déduit que  $\mathcal{S}_c \subset \{x \mapsto C \ln(x) \mid C \in \mathbb{R}\} = \mathcal{S}_d$ .

★ Toute fonction dérivable sur un intervalle étant continue sur celui-ci, on a aussi  $\mathcal{S}_d \subset \mathcal{S}_c$ .

Finalement, on a l'égalité :

$$\boxed{\mathcal{S}_c = \mathcal{S}_d = \{x \mapsto C \ln(x) \mid C \in \mathbb{R}\}}$$